

oct. 1936 100

Figaro - 24 oct. 1936

AUX QUAT

M. André Gide chez les Soviets

Une rumeur alarmante court la ville :
 — André Gide est revenu désappointé, troublé de son voyage en Russie, dit l'un.
 Et l'autre d'ajouter :
 — Gide s'isole à Cuverville. Il ne veut voir personne. Les rédacteurs en chef des revues et journaux staliniens comme *Commune*, comme *Vendredi* l'ont supplié de leur abandonner quelques pages, quelques notes sur ses impressions soviétiques. Ils se heurtent à la porte close. Gide s'enferme dans un mutisme redoutable...

A Saint-Germain-des-Prés, il y a même une version pathétique de l'aventure gidiennne :
 « Gide était à Moscou dans les jours qui ont précédé le procès et l'exécution de Kamenev et de Zinoviev. Il est parti précipitamment en avion. »

Ce sourd tohu-bohu n'est pas un passe-temps de chapelle. L'attitude intellectuelle de l'écrivain de *l'Immoraliste* garde une influence considérable sur des milieux de la jeunesse littéraire.

Un petit livre va « sortir »

Nous n'avons pas nos petites entrées à Cuverville. Mettons cependant un peu de baume dans le trouble de nos malheureux confrères et concitoyens.

M. André Gide a, en effet, regagné précipitamment Paris, mais n'était-ce point pour prévenir la famille d'Eugène Dabit avant que la funèbre nouvelle fût répandue par les journaux ?... Et s'il refuse de la copie à *Vendredi* ne serait-ce pas qu'il se réserve de faire connaître ses impressions par un livre ?

De fait, le petit livre du « Voyage de Moscou » est terminé. Il paraîtra prochainement — avant la mi-novembre.

Sera-ce une surprise ? Une source de polémiques ou une occasion de redressement ?

Tout est possible avec l'écrivain de *Si le grain ne meurt...* Un changement d'opinion lui fait moins de peur qu'un déni de sincérité.

M. Gide a été accueilli à Moscou avec branlebas de seduction et de fête, ce qui dispose une âme à la sympathie aveugle. On sait qu'il était accompagné d'amis parisiens qui, comme M. Jacques Schiffrin, connaissent la langue russe. Aussi a-t-il pu bénéficier peut-être d'une meilleure vue que les voyageurs ordinaires.

En tout cas, nous saurons bientôt s'il considère toujours avec la même avidité les palmes du martyr en faveur du plan d'industrialisation soviétique.